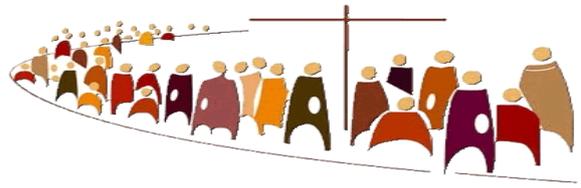


Paroisse St Jean XXIII Cognin



Dimanche 5 mai 2024

6^{ème} Dimanche de Pâques — Année B

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

Évangile du jour selon St Jean (Jn 15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

Ce passage de l'Évangile de St. Jean, qui est proposé à notre méditation ce dimanche, met parfaitement en lumière le contenu de notre foi chrétienne. Comme un refrain, le mot AMOUR revient souvent, et c'est bien l'originalité du message de Jésus. L'essentiel de notre relation à Dieu, c'est l'amour. Nous nous trompons si nous croyons que la religion consiste à totaliser des points pour gagner le ciel.

Le chrétien n'a pas peur du jugement divin, mais il est habité par Jésus-Christ, il rayonne la joie d'être enfant de Dieu. Nous ne sommes pas non plus des « employés » de Dieu, mais avec lui nous vivons une amitié, une relation de réciprocité dans la confiance. C'est Jésus lui-même qui nous permet de l'affirmer : « Je vous appelle mes amis », dit-il. Est-ce que nous réalisons ce que cela veut dire ? Est-ce que cela nous touche ?

Jésus nous partage tout ce qu'il sait ; en lui, nous devenons partenaires de Dieu. Mais il y a encore une précision à ajouter. Spontanément, nous croyons peut-être que l'amour donné par Dieu est proportionnel à notre manière d'y répondre.

Et donc, si nous refusons l'amour de Dieu en commettant des péchés, il finira par nous le retirer. Or, ce n'est pas du tout cela que nous dit Jésus : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ».

L'amour du Père et de Jésus est sans condition pour nous.

En effet, dans la deuxième lecture, St. Jean donne cette définition de l'amour :

« Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ».

Autrement dit, l'amour de Dieu pour nous est toujours premier. Personne ne peut l'influencer, personne ne peut le supprimer. Quand on lit l'Évangile de St. Jean, on finit par comprendre que Jésus n'arrête jamais de nous aimer, malgré nos résistances et nos péchés, car son amour pour nous est plus grand que notre cœur. Son amour n'est jamais épuisé.

Allons-nous donner notre foi à cet amour inouï ? Quand nous avons nous-mêmes éprouvé l'amour immense de Dieu, nous devenons capables d'aimer à notre tour. L'enfant qui se sait aimé de son père et de sa mère est épanoui, alors que celui à qui l'on ne sourit jamais restera toujours un enfant triste et perturbé.

A celui qui essaie d'aimer, Jésus promet la joie. Rien ne peut nous l'enlever, ni les difficultés, ni la maladie, ni les déceptions. Car « son joug est facile à porter, et son fardeau léger » (Mt 11, 25). La joie nous met en harmonie avec les autres et avec Dieu. Le Père nous l'accorde, promet Jésus, si nous la demandons en son nom.

Dans ce monde morose, désabusé, donne-nous, Seigneur, d'être témoins de ton amour et de ta joie.

Amen.

